

que les quotas soient suffisants pour que les usines de transformation rouvrent leurs portes, comme ces gens-là et moi le souhaitons. Faisons donc preuve d'un peu de compassion!

Je sais qu'il y a suffisamment de députés qui pensent comme moi. Je ne les nommerai pas parce que ce n'est pas ma façon de faire. Je me suis entretenu avec des députés d'en face. Ils comprennent ce que je veux dire. Ils voudraient bien faire quelque chose, et je leur demande d'aller dire à leurs ministres combien la situation de ces gens-là est désespérée et qu'un député plaide leur cause et demande pour eux compassion, bienveillance ainsi que secours. Tout ce que vous voudrez pourvu qu'on leur vienne en aide.

**M. Ross Reid (M. Ross Reid (secrétaire parlementaire du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien):** Monsieur le Président, je suis heureux de pouvoir prendre part cet après-midi à ce débat engagé par le député de Bonavista—Trinity—Conception, dont la circonscription est voisine de la mienne. En fait, à la Baie de la Conception, elles sont mitoyennes.

La situation dont parle mon collègue est—au risque de paraître banal, mais c'est le terme—regrettable. C'est malheureusement une situation à laquelle nous faisons tous face d'une façon ou d'une autre. Ceux qui la connaissent sont ceux-là même qui ont été affectés par les décisions qui comme—il le dit—ont dû être prises pour veiller à la bonne gestion de nos ressources halieutiques qui sont importantes non pas seulement pour la collectivité de Catalina et toutes les collectivités de cette région, mais aussi pour toutes les familles et collectivités du Canada atlantique, du Québec et de toutes les autres régions du pays.

Il parle de compassion et de bienveillance. Je crois qu'il serait le premier à reconnaître que ce n'est pas ce qui fait défaut. Dans ma circonscription, les pêcheurs ne sont pas tellement nombreux, environ 300. Or, je constate que la situation est la même que celle qu'il décrit.

Il y a, dans la circonscription du ministre des Pêches, environ 1 200 pêcheurs. Le ministre sait ce qui est arrivé à l'usine de traitement du poisson de Trepassey, qui a dû fermer ses portes alors qu'elle employait plus de 800 personnes. Il a vu toutes les autres petites usines qui ont dû fermer leurs portes dans sa circonscription.

Or, je n'ai jamais connu, dans toute ma carrière politique—et je le connais depuis bien plus de 17 ans—homme plus compatissant et plus enclin à la bienveillance, et ce par engagement personnel. C'est la façon dont il mène sa vie.

### *Initiatives parlementaires*

• (1750)

Comme ministre des Pêches, la situation a été atroce pour lui. Nous convenons tous, je crois, qu'il s'est ouvertement engagé à améliorer la situation, compte tenu des limites que lui imposent la science et la capacité financière du gouvernement.

Pas plus tard que la semaine dernière, le ministre a rencontré des pêcheurs et des représentants du syndicat de la côte sud à St. John's. Comme il n'était pas complètement satisfait des résultats, il a envoyé son conseiller principal en matière de pêches sur la côte sud pour voir en personne ce qui se passe. Je pense que cela traduit le genre d'engagement du ministre à l'égard des pêches.

Il s'est rendu à Grand Bank, il y a deux semaines, pour rencontrer les habitants. J'ai moi-même parlé au maire de Grand Bank il y a dix jours, et il m'a dit avoir été ravi de sa visite. Le ministre a réussi à sauver des usines de transformation du poisson, mais pas celle qui se trouve dans sa propre circonscription, à Trepassey. Nous sommes tous deux responsables de la ville de St. John's. Il a travaillé d'arrache-pied pour sauver cette usine de transformation du poisson à St. John's.

La question est la suivante: Comment s'attaquer à ces problèmes? Comme les députés le savent, le gouvernement s'y est pris de diverses façons. On a parlé de remédier à la surpêche. Nous avons eu de nombreux débats à la Chambre, et certains des députés présents ont collaboré avec moi et avec d'autres députés afin de concentrer nos efforts sur cette question, et nous continuons d'y travailler.

De toute évidence, nous devons faire mieux dans le domaine scientifique, auquel nous avons affecté des ressources considérables. Nous avons finalement réussi à obtenir de la collaboration à l'égard de cette ressource pour qu'elle soit prévisible, définissable et mieux gérée. Nous nous occupons en outre davantage de diversification et de développement de produits nouveaux à partir d'espèces sous-exploitées, ce qui suscite beaucoup plus d'activité dans les petites localités de Terre-Neuve et du Labrador; nous nous occupons encore de développer de nouveaux débouchés importants et de faire de la promotion en Asie et en Europe; ce sont toutes des activités dont nous bénéficierons tous.

Quelle importance si nous n'avons pas de poisson? Cela a beaucoup d'importance. Nous devons agir de manière à nous assurer que nous aurons du poisson plus tard. Un certain nombre de localités dans toute la région de l'Atlantique et au Québec ont été touchées par une pénurie de poisson et l'impossibilité de pêcher à cause de l'imposition de quotas. Qu'arrive-t-il aux habitants de